

Chers adhérents, Bonjour.

Aujourd'hui, nous abordons un mouvement né dans les années 1830, je veux parler du "Parnasse". C'est Théophile Gautier 1811-1872 qui préconisa: "l'art pour l'art". Théorie qui repose sur un culte de la beauté et sur un refus de proposer à l'art une quelconque utilité. Cette aspiration suppose le privilège de la forme. La poésie se rapproche des arts plastiques, de la statuaire surtout, et résulte d'une technique consciente, d'un effort laborieux. "L'art vient au terme de la difficulté vaincue." T. Gautier ouvre la voie à la poésie comme magie des mots. Baudelaire s'en souviendra en lui dédiant son recueil : "Les fleurs du mal".

C'est entre 1860 et 1866 que se constitue le groupe des "poètes parnassiens" avec pour maître : Leconte de Lisle. Le terme de Parnasse est choisi en référence à la montagne des muses . T. Gautier, T. de Banville, Leconte de Lisle, C. Baudelaire, Sully Prudhomme, Verlaine, J.M. de Heredia, F.Coppée et Mallarmé publient dans un journal hebdomadaire : "L'ART". Mais, faute de pouvoir en assurer financièrement la publication, ces jeunes poètes éditent chez Lemerre un recueil de vers qu'ils intitulent : "Le Parnasse contemporain."

Nous nous pencherons sur un sonnet de José-Maria de Heredia 1842-1905. Descendant des conquistadores espagnols,

né à Cuba, le jeune homme fait ses études à Paris et va consacrer toute sa vie à la littérature. Son recueil : « Les Trophées », comporte 118 sonnets en souvenir des civilisations passées, des pays lointains.

N.B. : C'est à ce groupe de poètes, que le jeune Rimbaud adressa ses premiers poèmes dont : Ophélie.

### **LES CONQUÉRANTS** , extrait de : Les Trophées".

Comme un vol de gerfauts hors du charnier natal,	a
Fatigués de porter leur misère hautaine,	b
De Palos, de Moguer, routiers et capitaines	b
Partaient, ivres d'un rêve héroïque et brutal.	a

Ils allaient conquérir le fabuleux métal  
Que Cipango mûrit dans ses mines lointaines,  
Et les vents alizés inclinaient leurs antennes  
Aux bords mystérieux du monde occidental.

Chaque soir, espérant des lendemains épiques,	c
L'azur phosphorescent de la mer des Tropiques	c
Enchantait leur sommeil d'un mirage doré ;	d

Où penchés à l'avant des blanches caravelles,                    e  
Ils regardaient monter en un ciel ignoré    d  
Du fond de l'Océan des étoiles nouvelles.    e

Ce sonnet (qualifié de parfait : ABBA ABBA CCD EDE) nous relate l'histoire des conquistadors. Cipango désigne le nom chinois du Japon que Christophe Colomb pensait pouvoir découvrir par l'ouest alors qu'il accosta à Cuba. Une folle espérance semble animer ces hommes... »fatigués de porter leurs misères hautaines ». Le rêve, motivé par l'attrait du « fabuleux métal », se pare d'un mirage doré, et l'avenir est promis par "des étoiles nouvelles." Ce poème fantastique nous transporte par la régularité qu'apporte l'alexandrin. La richesse des rimes renforcées par les consonnes d'appui est remarquable. L'Océan est propice aux richesses convoitées par ces conquérants.

J'espère vous avoir séduits par ce sonnet comme je l'ai été lorsque notre professeur de Français nous le récita. C'était grandiose ! Je n'ai pas son talent, mais lui suis reconnaissante de m'avoir ouvert les portes de la Poésie.